



« L'enfant grandira et cherchera son père » :

Technodiscours, stéréotypes de genre et réponses collectives sur la page Facebook Peupah Zouzoua.

TSEMO Leonce Sandrine, OVONO Jasmine Reine

PhD Student, PhD Student

Department of Applied Foreign Language

University of Dschang, Dschang, Cameroon

Abstract: “What happens to cocoa can also happen to coffee”: Technodiscourse, Gender Stereotypes, and Collective Ripostes on the Facebook Page Peupah Zouzoua. This article analyzes the construction and circulation of social representations of single parenthood on Cameroonian social media. Using a methodological framework that combines digital discourse analysis (technodiscourse) and the study of social representations, we examine a corpus of authentic comments collected following a post on the popular Facebook page “Peupah Zouzoua.” The initial post features the distress of a father (a motorcycle taxi driver) abandoned by the mother of his child, immediately labeling the situation as “maternal irresponsibility.” This post triggered a massive controversy where the expected compassion was largely superseded by a collective, predominantly female, riposte that inverts traditional logics of blame. The analysis reveals how the platform's technodiscourse—through its affordances (comments, likes, shares) and the use of a Cameroonian digital sociolect—not only reflects gender stereotypes but also actively participates in their reinforcement and, paradoxically, their subversion. We show how the emergence of the contested “Single Father” (PC) figure versus the more established “Single Mother” (MC) generates a form of ironized violence and a reconfiguration of perceptions of parental responsibility, crystallized in phrases like “the flight will be back to the sender.”

IndexTerms- Technodiscourse, Gender Stereotypes, Ironized Violence, Single Mother, Facebook.

Riassunto

Questo articolo analizza la costruzione e la circolazione delle rappresentazioni sociali legate alla genitorialità single (monoparentalità) sui social media camerunensi. Basandoci su un quadro metodologico che combina l'analisi del discorso digitale (technodiscours) e lo studio delle rappresentazioni sociali, esaminiamo un corpus di commenti autentici raccolti in seguito a una pubblicazione sulla pagina Facebook popolare “Peupah Zouzoua”. Il post iniziale raffigura la difficoltà di un padre di famiglia (motoman) abbandonato dalla madre del suo bambino, qualificandola immediatamente come “irresponsabilità materna. Questa pubblicazione scatena una massiccia controversia, in cui la compassione attesa è soppiantata da una reazione collettiva, prevalentemente femminile, che inverte le logiche tradizionali di colpevolizzazione. L'analisi rivela come il technodiscours della piattaforma, attraverso le sue affordance (commenti, like, condivisioni) e l'uso di un socioletto digitale camerunese, non si limiti a riflettere gli stereotipi di genere, ma partecipi attivamente al loro rafforzamento e, paradossalmente, alla loro sovversione. Dimostriamo come l'emergere della figura contestata del “Padre Single” (PS) di fronte a quella più consolidata, della “Madre Single” (MS) generi una forma di violenza ironizzata e una riconfigurazione delle percezioni della responsabilità genitoriale, cristallizzata da formule come “l'involto sarà di ritorno al mittente” (back to sender).

ParoleChiave- Tecnodiscorso, stereotipi di genere, violenza ironizzata, Madre single, Facebook.

Résumé

Cet article analyse la construction et la circulation des représentations sociales liées à la monoparentalité sur les réseaux socionumériques camerounais. En s'appuyant sur un cadre méthodologique combinant l'analyse du discours numérique (technodiscours) et l'étude des représentations sociales, nous examinons un corpus de commentaires authentiques recueillis suite à une publication de la page Facebook populaire « Peupah Zouzoua ». Le post initial met en scène la détresse d'un père de famille (motoman) abandonné par la mère de son enfant, le qualifiant d'emblée d'« irresponsabilité maternelle ». Cette publication déclenche une controverse massive, où la compassion attendue est largement supplantée par une riposte collective, majoritairement féminine, qui inverse les logiques de culpabilisation traditionnelles. L'analyse révèle comment le technodiscours de la plateforme, par ses affordances (commentaires, likes, partages) et l'usage d'un sociolecte numérique camerounais, ne se contente pas de refléter les stéréotypes de genre mais participe activement à leur renforcement et, paradoxalement, à leur subversion. Nous montrons comment l'émergence de la figure contestée du « Père Célibataire » (PC) face à celle, plus établie, de la « Mère Célibataire » (MC) génère une forme de violence ironisée et une reconfiguration des perceptions de la responsabilité parentale, cristallisée par des formules telles que « l'envol sera back to the sender ».

Mots-clés: Technodiscours, Stéréotypes de genre, violence ironisée, Mère Célibataire, Facebook.

I. Introduction

Les réseaux socio numériques constituent aujourd'hui des observatoires privilégiés des tensions qui traversent les sociétés africaines contemporaines. Des plateformes comme Facebook, par leur capacité à agréger des millions d'utilisateurs, deviennent des arènes discursives où s'expriment, s'affrontent et se transforment les normes, les valeurs et les représentations collectives (Paveau, 2017). La page camerounaise « Peupah Zouzoua¹ », spécialisée dans les « straw news » (potins, faits divers), est emblématique de cette dynamique. Elle catalyse des débats sociétaux virulents, notamment sur les relations de genre et les dynamiques familiales.

Le présent article se propose d'investiguer une controverse exemplaire, suscitée par une publication mettant en scène un père célibataire en détresse. Le post, loin de générer une sympathie unanime, a provoqué une vague de commentaires majoritairement hostiles, illustrant une reconfiguration des discours sur la responsabilité parentale. La plainte du père est perçue non pas comme une souffrance individuelle légitime, mais comme le juste retour d'une injustice systémique historiquement subie par les femmes. Cette confrontation discursive soulève plusieurs questions fondamentales : Comment les stéréotypes de genre liés à la parentalité (père irresponsable vs mère sacrificielle) sont-ils activés, négociés et inversés à travers le technodiscours de la page Peupah Zouzoua ? Le dispositif technodiscursif de Facebook, couplé à un sociolecte numérique local, contribue-t-il à renforcer les clichés ou, au contraire, à les subvertir à travers une violence ironisée ? Quelles sont les implications de ce "tribunal populaire numérique" sur la perception et le vécu des figures de la « Mère Célibataire » (MC) et du « Père Célibataire » (PC) ?

Pour y répondre, nous mobiliserons les outils de l'analyse du discours numérique et la théorie des représentations sociales sur un corpus de commentaires authentiques.

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

1.1 L'analyse du discours numérique (ADN) et le concept de technodiscours

Nous nous inscrivons dans le champ de l'ADN, qui considère que les productions langagières en ligne sont co-construites par les pratiques des locuteurs et les affordances de la plateforme (Marcoccia, 2016). Le concept de technodiscours (Paveau, 2017) est central : le discours est nativement numérique. Sur Facebook, les boutons de réaction (Like, Haha, Angry), les fils de commentaires et le potentiel de partage viral ne sont pas de simples outils, mais des agents qui structurent l'énonciation et hiérarchisent les opinions.

¹ Peupah Zouzoua de son vrai nom Florian Wambe, est étudiant camerounais et blogueur célèbre né le 6 mai 1999. Il a su attirer l'attention des internautes grâce à ses publications sur les réseaux sociaux, particulièrement Facebook où il aborde divers sujets du quotidien avec humour ce qui suscite des réactions contrastées du public, de son lectorat. Il est titulaire d'une licence en droit privé, mais exerce en tant que blogueur. Il est connu pour son style, provocateur et controversé qui lui a permis de se démarquer sur les réseaux sociaux. C'est un blogueur engagé avec une personnalité affirmée qui fait parfois recours au camfranglais.

1.2. Représentations sociales et violence ironisée

La théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961) nous permet de comprendre comment des groupes construisent une connaissance de sens commun. Les figures de la MC et du PC sont des objets de représentations sociales chargées de stéréotypes (Amossy, 2010). Dans notre corpus, la violence verbale est rarement frontale. Elle passe par la violence ironisée : l'usage du sarcasme, de l'antiphrase et d'emojis (notamment "😏") pour disqualifier l'adversaire tout en maintenant une façade humoristique, une stratégie de gestion de la face dans un espace public.

2. Corpus et démarche analytique

Le corpus est constitué d'une publication de "Peupah Zouzoua" et d'un échantillon représentatif de commentaires tirés des captures d'écran fournies.

Publication stimulus de Peupah Zouzoua :

[Image d'un homme en pleurs sur une moto, tenant un enfant]

Texte : STRAW NEWS !! Abandonné avec son enfant par la mère, ce motoman est obligé de travailler avec lui où qu'il aille 🤔. Le gar est à bout! Il n'en peut plus ! [...] #Peupah_Zouzoua C'est quoi cette irresponsabilité maternelle qui devient de plus en plus courante !?? Pourquoi les femmes fuient elles de plus en plus le mariage, sans même penser à leur progéniture ? 🤔 [...]

La publication oriente d'emblée l'interprétation vers la culpabilité de la mère ("irresponsabilité maternelle"). Notre analyse qualitative des commentaires se déploie en trois temps : Analyse lexicale et sémantique : Identification des champs lexicaux de la souffrance et de la vengeance, des acronymes (MC, PC) et des expressions issues du sociolecte camerounais (Camfranglais, proverbes). Analyse énonciative et argumentative : Repérage des stratégies de retournement de l'accusation (logique du "tu quoque"), des actes de langage (moquerie, minimisation) et des modalités (ironie, sarcasme). Analyse technodiscursive : Étude du rôle des emojis ("😏", "😔", "🤔") et des "likes" comme marqueurs d'approbation collective.

3. Analyse et Résultats : Le Tribunal Populaire de la Parentalité

L'espace des commentaires se transforme en une arène où le procès de l'homme n'est pas celui de l'individu sur la photo, mais celui du "Père" en tant que catégorie historiquement défailante. Cette arène digitale donne lieu à une variété de points de vue matérialisés par des emojis².

3.1 L'inversion du stigmate : « Goûte aussi c'est ton tour »

Alors que quelques commentaires expriment une compassion classique ("Beaucoup de courage à ce monsieur"), la tendance dominante est une absence totale de pitié, justifiée par un argument de réciprocité. Le discours féminin dominant disqualifie la plainte masculine en la comparant à la souffrance endurée "en silence" par les femmes.

² Un emoji est un petit symbole graphique utilisé pour exprimer des émotions, des sentiments ou des idées dans des communications électroniques comme les textos, les emails ou les réseaux sociaux. Il est utilisé pour ajouter du ton et de la personnalité à un message et pour aider à transmettre un message de manière plus visuelle et vivace. Il est devenu populaire dans les communications en ligne. Les emojis ont une origine japonaise et ont été créés à la fin des années 1990. Le mot "emoji" vient du japonais et signifie "image" (e) + "lettre" (moji). Les premiers emojis ont été créés par Shigetaka Kurita, un designer japonais qui travaillait pour la société de téléphonie mobile NTT DOCOMO. Il a conçu un ensemble de 176 emojis pour être utilisés sur les téléphones au Japon. En 2010, les emojis ont été standardisés par le Consortium Unicode, ce qui a permis aux emojis d'être utilisés de manière cohérente sur différentes plateformes et appareils.

(C1 - Nwoes Renée) : « Quand les hommes abandonnent les femmes avec une ribambelle d'enfants ça n'émeut personne. Pour que deux femmes en ont eu marre et ont décidé de sauver leur peau on respire plus... » (223 réactions)

(C2 - Sophie Grâce) : « Les femmes font ça tous les jours avec bébé au dos... ça fait tomber leur poitrine mais elles le font sans pleurnicher... Donc Monsieur, c'est rien. Mettez votre orgueil de côté et jouer votre rôle de parent... » (167 réactions)

Cette rhétorique du "deux poids, deux mesures" est le pilier de la contre-argumentation. Elle vise à délégitimer la souffrance du PC en la recontextualisant dans une histoire de domination masculine. La plainte de l'homme est perçue comme une intolérable inversion des rôles, comme l'exprime violemment ce commentaire :

(C3 - parfait zoa) : « Si c'était une femme on allait commencer à se moquer d'elle. Koooo³, tu ne peux pas fermer tes fesses,?? Koooo tu es pauvre tu fais enfants ??? Blablabla. » (17 réactions).

3.2 L'arsenal discursif de la riposte : Ironie, proverbes et sociolecte

La violence de la riposte est médiatisée par un arsenal linguistique et culturel spécifique. La violence ironisée et l'emoji "😏" : L'emoji "visage qui pleure de rire" est omniprésent. Il ne signifie pas la joie mais un rire sardonique, un marqueur de schadenfreude (joie malsaine). Il accompagne les piques les plus acérées, créant une dissonance qui est la marque de l'ironie.

(C4 - Flora Guemdjom) : « c'est votre heure de gloire les hommes 😏😏😏😏💔 » (le cœur brisé final est lui-même ironique).

(C5 - Sandrine Nga) : « La petite joie que tu ressens quand tu vois un père célibataire souffrir 😏😏 » (617 réactions).

3.3 Le retournement de la formule : La fameuse phrase "l'enfant va grandir et chercher son père" est retournée comme une arme.

(C6 - Tatiane Nnang) : « Quand il va grandir il va chercher Mama niock⁴ niock [...] maintenant c'est fini Vous êtes tous des bons papas la preuve 😏 » (317 réactions).

Le redoublement onomatopéique et enfantin "niock niock" ridiculise la quête future.

3.4 L'ancrage culturel (proverbes et sociolecte) : Les commentatrices mobilisent des savoirs partagés pour asseoir leur autorité.

(C7 - Irene Nyangon) : « Ce qui arrive au cacao peut aussi arriver au café fin de citation » (1.6K réactions).

Ce proverbe, signifiant "ce qui arrive aux uns peut arriver aux autres" ou "un juste retour des choses", encapsule toute la logique de la riposte. Il confère au commentaire une force de vérité générale.

(C8 - Chantal Soppe Nyambe) : « L'envol sera back to the sender » (mélange de français et d'anglais, typique du Camfranglais, signifiant "retour à l'envoyeur").

3.5 L'émergence d'un front commun : "Notre moment de gloire"

Le technodiscours de Facebook facilite la formation d'une conscience de groupe. Les femmes ne parlent plus en leur nom propre mais au nom d'une communauté (les MC, les femmes). Les "likes" massifs sur les commentaires les plus virulents agissent comme un plébiscite.

³ Kooo signifie ' que oh ' en camfranglais

⁴ "niok niok" interjection du camfranglais imitant les rires sarcastiques

(C9 - Winnie Sandra) : « Notre moment de gloire est en fin arrivé Dieu n'oublie personne » (12 réactions).

(C10 - Yollande Bagnolok) : « Les femments⁵ 😊 Je suis fière de vous 😊😊😊 ».

3.6 Ce sentiment de "révolution" ou de "vengeance" est verbalisé explicitement :

(C11 - BNV bussines vision) : « J'avais dit aux hommes de bien se tenir Parceque la nouvelle génération de jeunes filles qui monte ci ne va pas accepter ce que nos mamans supportaient. Elles vont non seulement les venger mais ajouter le bonus » (225 réactions).

Le débat n'est plus sur un cas individuel, mais sur un changement de paradigme générationnel et de genre.

IV. RESULTATS ET DISCUSSION

4.1 Discussion : Implications sur les Représentations de la Parentalité

Cette analyse révèle des mutations significatives dans les représentations sociales. De la MC Victime à la MC Juge : La figure de la Mère Célibataire (MC) n'est plus seulement celle qui subit. Elle se positionne en survivante, en experte de la précarité parentale. Cette expertise auto-proclamée lui confère une légitimité à juger la souffrance du PC, qu'elle estime moindre et tardive. Elle passe du statut de victime silencieuse à celui de juge impitoyable dans le tribunal des réseaux sociaux. Le PC, Symbole et Bouc-émissaire : Le Père Célibataire (PC) n'est pas vu comme un individu mais comme un symbole. Il est le représentant d'un patriarcat qui, pour la première fois, expérimente les conséquences de ses propres règles. Sa plainte est inaudible car elle est perçue comme l'expression d'une injustice historique : les hommes, qui ont "normalisé" l'abandon parental, n'auraient pas le "droit" de se plaindre quand le phénomène s'inverse.

La Violence comme rééquilibrage symbolique : La violence ironisée et le manque de pitié apparent peuvent être interprétés non pas comme une simple cruauté, mais comme une tentative de rééquilibrage symbolique. En refusant la compassion à l'homme, les commentatrices refusent de perpétuer un système où la souffrance féminine est banalisée et la souffrance masculine, exceptionnelle, devient un "problème mondial" (selon les mots de Rähel Rähel). C'est une forme de justice immanente, performée discursivement.

CONCLUSION

Au terme de cette analyse, le technodiscours de la page Peupah Zouzoua apparaît comme un puissant révélateur et un agent de transformation des normes sociales. En réponse à nos questions de recherche : Les stéréotypes de genre sont activement inversés. Le cliché du père absent est utilisé pour justifier une absence de pitié envers le père présent mais en difficulté, tandis que la mère absente est paradoxalement défendue au nom de toutes les mères abandonnées. Le technodiscours, à travers la viralité, les réactions-emojis et la mobilisation d'un sociolecte partagé, subvertit massivement le cadre initial posé par la publication. Il transforme un appel à la pitié en un procès du patriarcat, utilisant l'ironie comme principale arme.

Les implications sont profondes : la Mère Célibataire acquiert un pouvoir discursif inédit, mais potentiellement au prix d'une image de "femme aigrie" et vengeresse. La figure du Père Célibataire, quant à elle, peine à exister en dehors d'une comparaison écrasante avec son homologue féminin.

Cette étude de cas démontre que l'analyse du discours numérique est indispensable pour comprendre comment les identités de genre et les normes familiales sont aujourd'hui contestées, négociées et redéfinies dans des arènes publiques décentralisées, où un proverbe comme « ce qui arrive au cacao peut aussi arriver au café » peut acquérir la force d'un manifeste.

⁵ "Les femments" pour dire "les femmes" dérive grammaticale consciente et volontaire par l'accord non conforme du substantif, une particularité du camfranglais renvoyant à l'expression du sarcasme.

REFERENCES

- [1] Amossy, R. (2010), *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Presses Universitaires de France.
- [2] Charaudeau, P. (2011), *Les media et l'information, l'impossible transparence du discours médiatique*, 2^e édition revue et augmentée Paris, Ina éditions.
- [3] Marcoccia, M. (2016), *L'analyse du discours numérique : D'un champ l'autre. Mots. Les langages du politique*, 111(2), 151-166.
- [4] Maingueneau, D. (1979) « L'analyse du discours », Université Damiens.
- [5] Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Presses Universitaires de France.
- [6] Paveau, M.-A. (2017), *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.
- [7] SIEBETCHEU, R, MARCHETTI, S (2019), *Le camfranglais dans le monde global, contextes migratoires et perspectives sociolinguistiques*, Paris, l'Harmattan.

